

Astalavista

Historique du piratage informatique.

Astalavista.

C'était un site Web créé par des américains (1995 au début d'internet) où l'on apprenait à pirater des sites informatiques de l'extérieur.

Il ne faut pas oublier qu'à cette époque les sites internet étaient sans image en mode texte uniquement à cause de la lenteur des connexions internet. (Modem 2400 ou 4800 bits secondes soit environ 240 ou 480 bytes secondes.)

Un défi était lancé chaque week-end, il donnait l'adresse IP du site à pirater et le type de serveur installé. Le but du jeu était de rentrer sur le serveur (en général un Windows Server) et de mettre sa signature sur fichier disque. (Mais on ne devait pas endommager le serveur).

Le lundi le nom de ceux qui avaient réussi était publié sur le site Web. Souvent ils donnaient la solution qu'ils avaient employé qui était (la plus par du temps) un programme écrit en C.

Après compilation ce programme était installé sur le serveur visé ou sur un poste de travail annexe resté allumé et pour cela, ils utilisaient simplement un programme de type FTP. Ils utilisaient aussi beaucoup un petit programme DOS gratuit qui s'appelait « Solar Win » qui permettait de découvrir le réseau complet du serveur visé en lui donnant simplement l'adresse IP externe de son routeur Web.

Je n'ai jamais essayé de pirater car j'avais d'autres occupations le week-end mais j'ai beaucoup appris en regardant les solutions employées.

Avec le temps, et la montée en sécurité des sites informatiques, les solutions sont devenues de plus en plus complexes à mettre en œuvre.

La même information vue par Wikipedia

Astalavista était un [moteur de recherche](#) consacré principalement à la [sécurité informatique](#). Il était en service depuis 1994, mais a fermé ses portes en 2017.

Ce site tirait son nom d'un jeu de mot entre le nom de l'ancien moteur de recherche généraliste [altavista](#) et du terme [espagnol](#) *jHasta la vista!* (popularisé dans le film [Terminator 2](#)), qui se traduirait en français par « À la prochaine ! ».

Il était possible de trouver, grâce à lui, des informations « légales » concernant le fonctionnement des systèmes informatiques, leur sécurité et leurs vulnérabilités (dans le but d'y remédier ; ces informations pouvaient cependant être utilisées dans le but de nuire, d'où l'ambiguïté du site) mais principalement des numéros de série permettant de débloquer (« [cracker](#) ») des programmes en version d'essai, activité considérée comme illégale dans de nombreux pays car portant atteinte au [droit d'auteur](#).

Le site lui-même se présentait sous un jour pédagogique.